

CURRICULUM VITAE

SYLVAIN FARGE

Octobre 2022

Né le 11.12.1974

Maître de conférences section 12

Rattachement au Centre de Recherche en Terminologie et Traduction (EA 4162) :

<https://crtt.univ-lyon2.fr/farge-sylvain-mcf-germaniste--582960.kjsp?RH=1412775579788>

Adresse personnelle :

44, avenue Guilhem de Poitiers
34080 Montpellier

Contact :

☎ 09.52.31.82.16.

☎ 06.41.10.67.47.

sylvain.farge@univ-montp3.fr

sylvain.farge@univ-lyon2.fr

Adresse professionnelle :

Université Paul Valéry Montpellier 3
UFR2, département d'allemand (LEA, LLCER)
Bâtiment A, bureau A112
245, avenue du Val de Montferrand
34090 Montpellier

Rattachement institutionnel :

Université Lumière Lyon 2
UFR Langues, département LEA
86, rue Pasteur
69365 Lyon Cedex 07

I. Formation

M2 DE SCIENCES COGNITIVES mention Perception, Langage, Image (Université Lumière Lyon 2, « Homonymie et polysémie, le rôle du sémantisme dans l'accès au lexique », sous la direction de : Pr. Isabelle TAPIERO) – juin 2006

THESE D'ALLEMAND NOUVEAU REGIME (Université Paul Valéry Montpellier III, « Le lexique des verbes d'expérience visuelle en allemand » sous la direction de : Pr. Roger SAUTER) – 04 décembre 2004

DEA D'ALLEMAND (Université Lumière Lyon 2 : « La vision : de l'expérience à l'expression, définition d'un cadre sémantique, analyse linguistique du verbe *sehen* », sous la direction de : Pr. Marcel PERENNEC).

MAITRISE D'ALLEMAND (Université Lumière Lyon 2 : « Politique et érotique dans les Lieder de Walther von Vogelweide », sous la Direction de : Pr. Brigitte HEBERT) – juin 1997

KHAGNE ET HYPOKHAGNE B/L (Lycée Saint-Marc, Lyon, 1993-1995), admissible à l'ENS Cachan, concours D5 – juin 1995

II. Expérience professionnelle

SEPTEMBRE 2021-AUJOURD'HUI : Maître de conférences en allemand au département d'allemand de l'UFR2, Université Paul Valéry Montpellier 3, dans le cadre d'un échange de services avec Marie-Laure DURAND.

SEPTEMBRE 2006-SEPTEMBRE 2021 : Maître de conférences en allemand au département de LEA, Université Lumière Lyon 2.

SEMESTRE D'ETE 2017 : CRCT en vue de la préparation de l'écriture de l'HDR en germanistique

SEPTEMBRE 2005-JUILLET 2006 : Formateur de français langue étrangère et allemand langue étrangère en entreprise

(portage salarial : CALLEO, Lyon, et salariat : BLC Lted, Lyon)

MAI 2004-SEPTEMBRE 2005 : Chargé d'assistance polyglotte (français, allemand, anglais, espagnol) pour TAI Lyon (AXA) et ACTA Limonest/ Vacataire à Lyon 2 (enseignement de l'anglais scientifique pour étudiants en psychologie)

SEPTEMBRE 2002-MAI 2004 : Assistant de français dans deux collèges-lycées (BORG Klagenfurt et BRG Lerchenfeld)

SEPTEMBRE 1999- MAI 2002 : Lecteur de français à l'Université de Klagenfurt (Autriche).

OCTOBRE 1997-JUILLET 1998 : Lecteur de Français Langue Etrangère à la LVak Wien (Ecole de Guerre autrichienne) au titre du service militaire (Classes en juillet-août 1997).

III. Synthèse de l'activité scientifique

1. Présentation synthétique des thématiques de recherche :

À l'origine, mon travail concerne la sémantique lexicale, plus particulièrement les notions de perception visuelle, et olfactive ou gustative, le champ de la nourriture (aspect lexical et social) mais aussi de l'orientation spatiale. Ensuite, j'ai peu à peu orienté mes recherches vers l'analyse des discours, et principalement, dans un premier temps, les discours gastronomiques : j'ai tenté de montrer l'insertion des discours gastronomiques dans un champ social, avec des enjeux propres au champ gastronomique (la construction d'une image de marque, d'une connivence avec le client) et de voir comment, dans ce cadre, était utilisé le matériau linguistique par les restaurateurs. Depuis quelques années, mon intérêt se porte précisément sur la combinaison entre les apports de la sémantique lexicale et celles de l'analyse discursive en vue d'élaborer une sémantique discursive, à une époque où différents linguistes s'intéressent à l'élaboration d'une telle sémantique qui combine à la fois l'échelle lexicale-systématique (langue au sens de Saussure) et l'échelle discursive (M. CAREL, J. LONGHI, E. NÉE et M. VENIARD, notamment) : dans ce cadre, ma recherche porte principalement sur les discours de l'obésité dans la presse allemande (parfois française, comme dans mon article sur la presse féminine, à paraître).

Actuellement, donc, je m'attache à mettre en évidence l'impact des structures linguistiques sur la manière de percevoir le monde (relativisme culturel modéré) pour des champs lexicaux spécifiques profondément ancrés dans des structures cognitives (lexiques de la perception ou de l'orientation spatiale, notamment) et pour des objets, bien moins stables que les précédents, pour lesquels l'usage sera plus libre (mais toutefois contraint par le système linguistique) : c'est sur cette base que j'aimerais établir une sémantique discursive fondée qui soit une véritable synthèse de la lexicologie et de l'analyse du discours outillée (statistique).

2. Présentation des 5 publications jugées les plus significatives

J'ai sélectionné cinq publications en fonction de leur valeur d'étape dans la description de mon parcours scientifique et d'en démontrer la cohérence, avec ses avancées et ses impasses : elles sont massées entre 2015 et 2021 parce que c'est à partir de 2015 que mon approche, peu à peu, se renouvelle le plus profondément.

En 2017, je publie « L'espace en français et en allemand : une question de perception(s) »¹ : cet article est très révélateur de mon approche lexicologique, inspirée d'une approche guillaumienne. À partir des réalisations

¹ Pour les références complètes, voir la liste des publications sur le site internet indiqué en tête de CV.

morphosyntaxiques de lexèmes donnés, je remonte à un signifié de puissance pour chacun et j'étudie la cohérence de ces derniers pour décrire la structuration de ce champ. Encore empreint de sémantique cognitive, à l'époque, je propose que les structures ainsi définies constituent le fondement de la représentation du monde des locuteurs (inspiration relativiste issue de Whorf). Ainsi, je décris dans cet article une perception de l'espace fondamentalement différente en allemand et en français et je la mets en relation avec ce que j'ai pu étudier par ailleurs sur la perception visuelle ou olfactive.

Au cours de cette phase, je suis également convaincu que le lexique donne accès à des représentations non pas seulement cognitives (structures profondes de la perception) mais également culturelles, mon objet d'étude étant l'alimentation : l'article écrit à quatre mains avec Setty MORETTI, « L'imaginaire culinaire en allemand, espagnol et français : le rapport à la viande », paru en 2015, est représentatif de ce désir constant, à l'époque, de mettre en relation le lexique avec des représentations cognitives et sociales (la différence entre les deux étant alors peu thématisée dans mon travail), avec l'objectif de faire dialoguer à terme la lexicologie et l'anthropologie. Pour autant, avec le recul, notamment celui induit par l'article commenté ensuite, je m'aperçois que le lien entre le lexique et les représentations et pratiques sociales, tel qu'envisagé dans cet article, manque de fondement scientifique : le lexique ne suffit pas à expliquer des pratiques sociales, même s'il contribue à les déterminer.

En 2017, en effet, l'article sur *crise* et *catastrophe* introduit, ironiquement, une crise dans ma recherche (« Crise / Krise: Kontrastive Ansätze zur Beschreibung eines allgegenwärtigen Begriffes ») : sur *crise* ou *catastrophe*, en français, on ne peut guère dériver que *critique* (mais le lien sémantique est opaque) ou *criser*, *catastrophique*, *catastrophisme* ou *catastropher*. Les emplois en contexte sont assez nombreux et peu susceptibles d'être réunis dans un signifié de puissance qui rende justice à la diversité des usages. M'apparaît alors la nécessité d'étudier les lexèmes en discours quand ils réfèrent à des « objets sociaux », sujets de débats, de négociations dans l'espace public.

Ce tournant conceptuel m'amène à travailler en 2019 avec une équipe de didacticiennes et didacticiens de l'Université de Montpellier désireuse à déterminer l'incidence des structures linguistiques sur la pratique professionnelle d'enseignants dans l'article « Approcher les représentations socio-professionnelles des enseignants sur la notion de conception à partir de questions ouvertes : apport de la linguistique et implications méthodologiques » : comment la structure sémantique du mot *conception*, hors usage professionnel, influe-t-il sur l'usage de la notion de conception (terme spécifique de la didactique) par des enseignants en formation sur le sujet ? Outre la réflexion sur l'articulation entre structure lexicale et usage en discours, l'apport essentiel de cet article est l'introduction de l'outil statistique pour l'analyse d'un corpus. La notion de représentation, utilisée en didactique et ancrée dans ma recherche antérieure, reste importante. Pour autant, par la suite, je me suis éloigné des notions de représentations pour me concentrer sur les usages (ce qui permet de découpler mon analyse linguistique d'une visée psychologique plus ou moins assumée qui ne me paraît plus si pertinente en l'état).

En 2021 paraît l'article le plus représentatif, pour l'heure, de la démarche que j'adopte dans la HDR dans le cadre d'une sémantique discursive : « Y-a-t-il une manière politiquement correcte de dénommer la personne en surpoids en discours ? Une étude de cas sur l'allemand ». J'étudie, dans cet article, les désignations de la personne en

surpoids (mon sujet d'habilitation) à la charnière entre lexique et discours. L'analyse de l'axiologie attachée aux désignations de la personne en surpoids, sur la base d'un corpus de presse, est effectuée à l'aide du logiciel R, en analyse des correspondances multiples (ACM). Avec cet article se précise la méthode que j'utiliserai dans la HDR et, bien entendu, le cadre théorique.